

BIRMANIE : élections "historiques" au pays de La Dame et des généraux ; premières tendances

*Un fait
son décryptage
une analyse
des perspectives*

LE FAIT

➤ *Au surlendemain des premières élections parlementaires "libres" organisées depuis un quart de siècle dans la Birmanie des généraux, la victoire des mouvements démocratiques sur le parti pro-militaire au pouvoir se confirme. Dans une atmosphère de liesse, la population, sevrée de grand rendez-vous électoral depuis 1990, observe le score du principal parti de l'opposition—la Ligue Nationale pour la Démocratie (LND) de l'icône nationale Aung San Suu Kyi— gravir un à un les échelons comptables lui ouvrant la voie d'une confortable majorité dans les chambres haute et basse du Parlement ; une performance remarquable qui autoriserait techniquement la LND à poser son sceau sur l'identité du prochain chef de l'Etat.*

➤ *Parmi les autres faits marquants de ce scrutin qualifié d'historique -lequel s'est déroulé dans un contexte non-violent, à l'image d'une campagne électorale globalement pacifique-, on relèvera naturellement l'acceptation instantanée de la défaite par le parti au pouvoir et ses dirigeants issus de la ténébreuse tatmadaw, la toute puissante institution militaire ; une attitude raisonnable, en accord avec la "promesse" de se plier au verdict des urnes quel qu'il soit. Vingt-cinq ans plus tôt, lorsque triomphait (déjà) la vague démocratique incarnée par The Lady et son parti (LND), il en avait été fort différemment.*

L'ANALYSE

■ Si ce confirment à la fois ces prochains jours les bonnes dispositions des généraux (nonobstant un revers électoral en disant long sur la perception populaire de la place de l'armée dans le dispositif politique national) et la victoire indiscutable de la LND, si ces lendemains de scrutin ne sont pas entachés par quelques *désagréables* actions (violences intercommunautaires ; affrontements guérillas ethniques / armée dans les Etats Kachin et Shan) instigués par des éléments hostiles à la transition démocratique, alors il serait possible de considérer que la Birmanie officiellement *post-junte* (depuis mars 2011) a bel et bien franchi un cap décisif vers une mutation politique en douceur, s'éloignant d'une matrice martiale de moins en moins prisée pour lui substituer un format de société plus subtil, civil et démocratique répondant au souhait d'une majorité de Birmans.

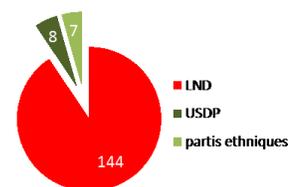
■ Attentive, la communauté internationale s'est félicitée du bon déroulement général de ce rendez majeur (sans omettre de déplorer la kyrielle d'irrégularités diverses signalées), saluant l'attitude globalement *fair play* de l'administration sortante et de l'armée, dignes dans la défaite (électorale). S'ouvre à présent un trimestre de tractations ardues avant que le nouveau Parlement, aux couleurs rouge blanc et or de la LND, prennent ses marques (fév. 2016).



BIRMANIE : repères

Territoire : 676 000 km²
Capitale : Naypyidaw
Pays voisins : Bangladesh, Chine, Inde, Laos et Thaïlande
Population : 56 millions
Gr. ethniques : bamar (68%), shan, karen, arakanais, chinois, indien
Religion : bouddhisme
Langues : le birman
Régime : République
Chef de l'Etat : Thein Sein
Revenus annuels/h : 1000 euros

Résultats partiels* au 10 nov.



*aperçu des 159 premiers résultats confirmés sur un total de 1171 sièges

LES CITATIONS

"Au niveau national, nous obtenons plus de 70% des voix. Nous pouvons parler de victoire écrasante", U Win Thein (LND).

"Le perdant doit assumer la défaite avec calme et courage, le vainqueur doit se montrer humble et très magnanime", Aung San Suu Kyi, (LND).

"Au plan national, nous avons gagné dans certains endroits, perdu dans d'autres. Mais les pertes sont bien supérieures", U Htay Oo (USDP).

ACTEURS EN PRÉSENCE

55 millions de Birmans ; 32 millions d'électeurs

L'administration sortante du Président Thein Sein (parti USDP)

La Ligue Nationale pour la Démocratie (LND) d'Aung San Suu Kyi

Les partis ethniques (30% pop.)

L'armée (500 000 hommes)

CHRONOLOGIE récente

09/11: la victoire de la LND d'A. San Suu Kyi se dessine ; participation populaire élevée
09/11: attaque de l'armée (avion ; artillerie) contre des positions de la SSA-N (Etat Shan)
08/11: élections générales
06/11: fin officielle d'une campagne électorale globalement non-violente
02/11: violents combats armée-guérillas ethniques dans les Etats Kachin et Shan
28/10: Thein Sein, le Président en exercice, promet un transfert de pouvoir sans heurt
15/10: signature (huit groupes ethniques sur 21) de l'accord *national* de cessez-le-feu.

DÉCLARATIONS & REACTIONS

"(...)Nous sommes en mesure de désigner deux vice-présidents. Nous coopérerons avec l'armée et les partis ethniques. Si l'autorité présidentielle échoie à la LND, nous serons en mesure de former le gouvernement. Ce n'est pas seulement la victoire de la LND. C'est la victoire du peuple", Soe Win Oo, direction de LND, *The Irrawaddy*, 10 nov.

"Cette élection n'est pas terminée. Tant que le comptage est en cours, jusqu'à ce que les résultats finaux soient publiés, le processus électoral se poursuit", G. Lambsdorff, mission d'observation de l'UE, *Democratic Voice of Burma* (DVB), 10 novembre.



L'auteur

OLIVIER GUILLARD, spécialiste de l'Asie, est chercheur à l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS ; Paris), chercheur au CERIAS (UQAM ; Montréal), directeur de l'information du cabinet de conseil Crisis 24 (Paris ; Washington).

ENJEUX et CONSEQUENCES

Les deux premiers temps forts (campagne ; vote) de ce rendez-vous majeur, par nature balisé d'incertitudes (organisation ou report du vote ? Campagne électorale sereine ou violente ? Régularité du scrutin ou non ? Quel vainqueur ? Capacité de l'USDP et de l'armée à accepter un revers frisant la correction ? etc.) accouchent pour l'heure de résultats globalement satisfaisants, sur le fond (80% des électeurs ont pris part au vote ; succès de la LND conforme aux projections) comme sur la forme, à quelques restrictions près sur lesquelles les observateurs sont abondamment revenus (cf. listes électorales sujettes à caution ; exclusion partielle des minorités ; combats sur certains pans du territoire interdisant à la population de voter, limites manifestes et parti pris de la Commission Electorale, etc.).

Une excellente nouvelle pour une population aspirant à des lendemains moins martiaux et pour une Birmanie "nouvelle" en quête de respectabilité, de rédemption et de réinsertion dans le concert des nations ; autant qu'une bonne surprise, avouons-le. Moins d'un mois après la signature d'un accord *national* de cessez-le-feu -entre le gouvernement et une petite dizaine de groupes ethniques armés- déjà qualifié *d'historique*, l'administration Thein Sein, la martiale et toute puissante institution militaire ont (jusqu'à cette minute) joué le jeu de la poursuite de la transition démocratique engagée quatre années plus tôt, en autorisant l'organisation, le déroulement et le sévère résultat comptable de ces premières élections générales "normales" du XXI^e siècle ; rien qui n'allait de soi il y a quelques mois.

Il faudra attendre encore quelques jours pour avoir une vision panoramique du futur paysage législatif birman, lequel, de la Chambre haute aux assemblées régionales en passant par la chambre basse, devrait très largement se parer du rouge cher au blason du parti d'Aung San Suu Kyi. En écho de ses ambitions, la LND semble en mesure d'obtenir (partiellement) ce que la Constitution de 2008 (rédigée par et pour les militaires) lui interdisait jusqu'alors : la possibilité de quitter sans révolution ni chaos les rangs de l'opposition pour se voir enfin confier *-de droit-* la gestion des affaires nationales, en désignant tout d'abord un président de son goût, puis en procédant, dans la foulée, à la composition du tout premier gouvernement démocratique birman.

PROSPECTIVE

Quarante-huit heures après que les bureaux de vote aient fermé leurs portes, moins de 20% des résultats ont été officiellement annoncés par les autorités. Ce décompte partiel dessine à ce stade préliminaire une tendance favorable à l'agenda démocratique de la LND de l'emblématique Aung San Suu Kyi, transportée de joie par ces avancées heureuses, à l'image d'une majorité de Birmans, peinant de leur côté à croire en leur soudaine bonne fortune. Responsables et bons perdants -un trait qu'on ne leur connaissait guère...-, ayant la défaite (électorale) digne, l'administration Thein Sein et ses soutiens militaires accusent calmement le coup et assurent de leur intention de coopérer, le moment venu, avec les futures autorités. De bons augures pour la suite ? Une trame exaltante qui n'interdira pas une nécessaire retenue.

Paris, le 10 novembre 2015